

Concertation sur le projet Nouvel hôpital de Tarbes-Lourdes

Rencontres sur les marchés du département

Des représentants du centre hospitalier Tarbes-Lourdes sont allés à la rencontre des Bigourdans lors de 5 marchés, avec pour objectif de présenter le projet et la concertation et de dialoguer avec différents publics. Les 5 marchés sont les suivants :

- Tarbes – 16 mai 2024 – 10h-12h
- Argelès-Gazost – 21 mai 2024 – 10h-12h
- Lannemezan – 22 mai 2024 – 10h-12h
- Bagnères-de-Bigorre – 25 mai 2024 – 10h-12h
- Lourdes – 13 juin 2024 – 9h-11h

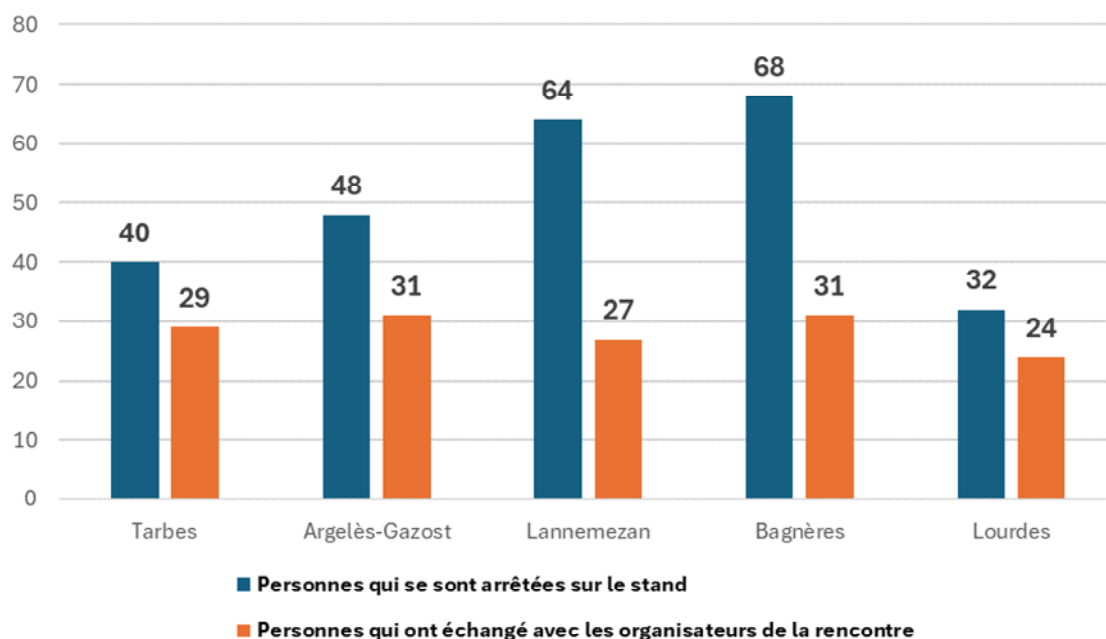
Le centre hospitalier remercie les communes d'accueil, et tout particulièrement les placiers, pour leur assistance dans la mise en œuvre de ces rencontres.



Marché de Bagnères-de-Bigorre

Fréquentation

Personnes rencontrées lors des marchés



Chaque session de rencontres ayant duré 2 h, les nombres d'entretiens conduits sont assez homogènes sur chaque marché. À Lannemezan et Bagnères-de-Bigorre, la présence d'un interlocuteur supplémentaire dans le dispositif a permis de diffuser un plus grand nombre de documents aux passants, sans générer davantage d'entretiens. Le plus faible nombre de participants à Lourdes s'explique essentiellement par la tenue de la rencontre une heure plus tôt.



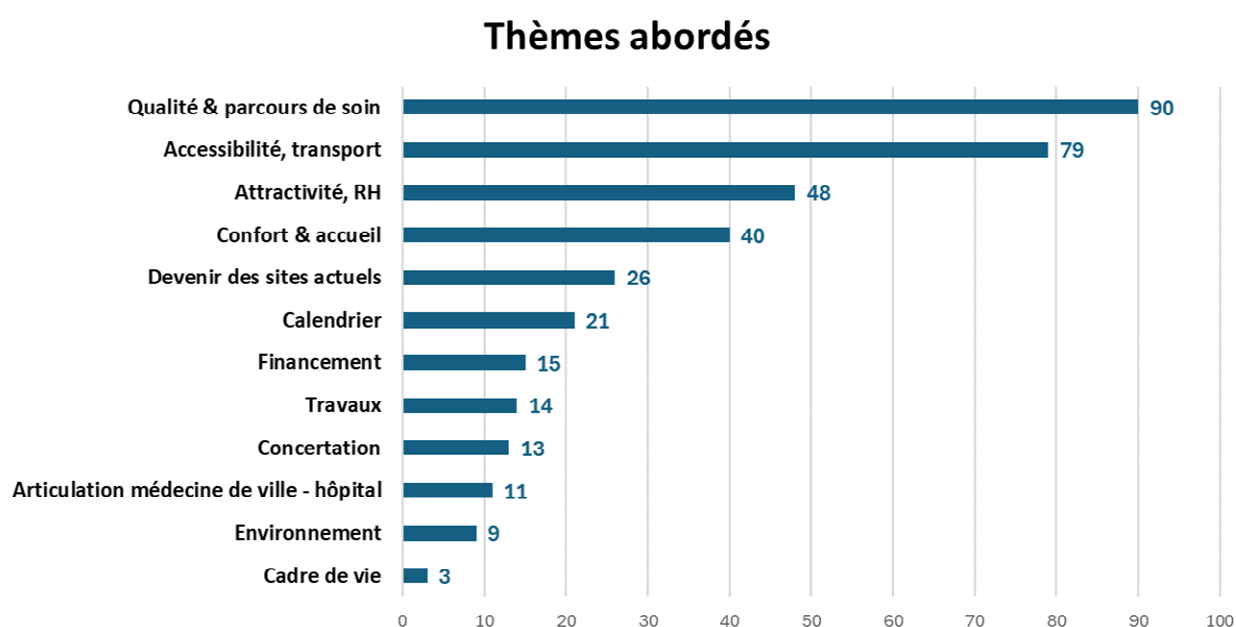
A gauche, marché de Lannemezan. A droite, marché d'Argelès-Gazost.

Les thèmes abordés

Deux thèmes ont été au cœur d'une grande partie des échanges : la qualité et le parcours de soin (cet élément incluant aussi les aspects d'organisation départementale de l'offre de soins) et l'accessibilité et les transports, ce qui couvre notamment le sujet des distances à parcourir pour accéder aux soins. Ce dernier point a notamment été très abordé à Argelès-Gazost, en lien avec la situation des hautes vallées.

Viennent ensuite les questions de confort à l'hôpital et les éléments d'attractivité. Ce dernier point a souvent été abordé en lien avec les manques de médecins de ville dans les zones rurales, mais aussi avec les difficultés à compléter les effectifs des hôpitaux.

À l'opposé, les questions d'environnement et de cadre de vie sont celles qui ont suscité le moins d'interrogations de la part des citoyens rencontrés.



Contenu des échanges

Sur la situation actuelle

Le ressenti sur la situation actuelle s'appuie essentiellement sur les expériences vécues par chacun. Dès lors, deux visions ont été entendues :

- D'un côté des citoyens satisfaits des soins qu'ils ont reçus dans divers établissements du département, souvent inquiets de la remise en cause d'une l'organisation connue ;
- D'un autre côté des citoyens qui ont été contraints d'effectuer certains soins sur d'autres hôpitaux hors département, ou qui ont eu l'occasion de fréquenter des établissements

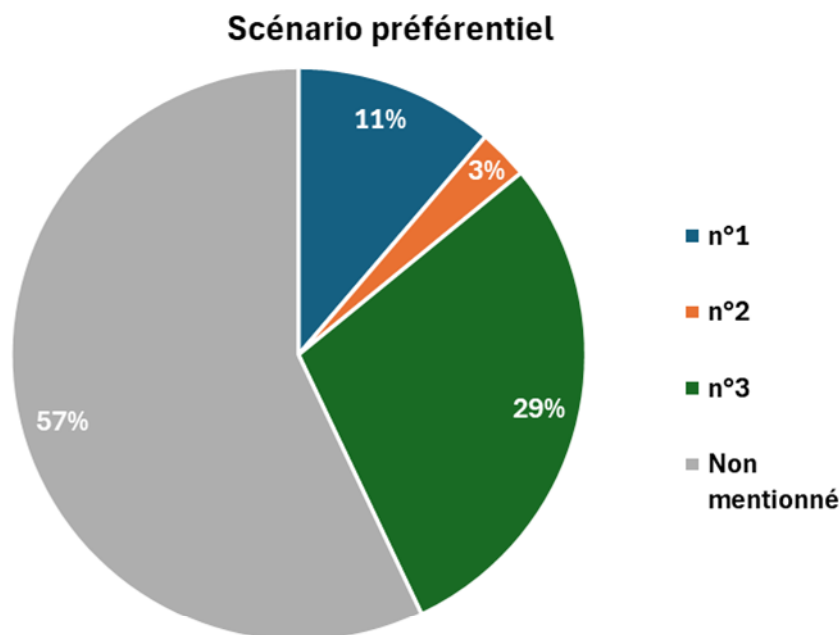
plus modernes. Ceux-ci expriment un sentiment de décrochage progressif. Dans leur grande majorité, les participants partagent la nécessité de moderniser les hôpitaux.

Parmi les difficultés des sites actuels, plusieurs habitants du secteur de Lourdes ont évoqué les difficultés de stationnement à proximité de l'hôpital, ainsi que l'offre de soins ne permettant pas de couvrir tous les besoins.

Quelques citoyens ont établi un lien entre la situation locale et la politique nationale en matière d'hôpitaux publics, émettant l'hypothèse qu'un sous-investissement ait abouti à la dégradation constatée. Des participants assimilent le projet d'hôpital commun à une volonté de privatiser la santé ou de centraliser les activités de soin à une échelle régionale.

Sur les différents scénarios

La description des différents scénarios a souvent été abordée au cours des échanges. Beaucoup de participants connaissaient seulement le scénario 3 (construction d'un nouvel hôpital en site commun à Lanne), et le connaissaient parfois de manière incomplète (ville d'implantation méconnue). Les échanges ont permis de faire progresser la connaissance de ces scénarios, sans que les participants ne se positionnent forcément pour l'un ou l'autre.



Dans plus de la moitié des entretiens, aucune préférence claire n'a été émise. Le but des entretiens était d'ailleurs davantage de partager des éléments sur l'organisation de la santé que de quantifier les préférences. Des différences ont pu être observées selon les lieux d'échanges :

- Sur le marché de Tarbes, les habitants ont émis des inquiétudes quant à la fermeture de l'hôpital public de la ville. Habités au site de la Gespe, plusieurs d'entre eux ont estimé qu'une solution de réhabilitation pourrait être plus centrale et moins coûteuse, malgré les données exposées par les représentants du centre hospitalier.
- À Argelès-Gazost, Lannemezan et Bagnères-de-Bigorre, l'accent a beaucoup été mis sur la préservation des « hôpitaux de proximité » ou encore « des hôpitaux à taille humaine ». Pour certains participants, cela passe nécessairement par le maintien d'un hôpital doté d'un service d'urgences à Lourdes ; pour d'autres, cela justifie un hôpital de recours performant travaillant en lien avec des hôpitaux et des points d'accueil locaux.
- A Lourdes, beaucoup de participants voient le scénario n°3 comme une bonne solution, qui permettrait de bénéficier d'une offre de soins complète à faible distance de Lourdes, sans aller jusqu'à Tarbes.
- De manière assez homogène sur le territoire, des citoyens (environ un quart des entretiens menés) estiment qu'il faut un nouvel hôpital, et que le scénario 3 est donc la bonne approche.

Sur l'offre de soins

Le sujet de l'offre de soins a donné lieu à de nombreux échanges, avec 2 sujets récurrents :

- **La préservation voire l'augmentation des spécialités proposées.** Pour les Bigourdans, il s'agit de limiter autant que possible le recours aux établissements hors département. Plusieurs personnes ont témoigné de leur choix de suivre des traitements en dehors des hôpitaux de Tarbes et Lourdes, afin de bénéficier d'équipements de pointe et de spécialistes qui leur avaient été conseillés. Les usagers de l'hôpital de Lourdes ont précisé qu'ils étaient contraints, après une première admission à Lourdes, d'aller vers un autre site (Tarbes, Pau, Toulouse) pour effectuer des examens plus avancés
- **L'accueil des personnes âgées.** La mise en œuvre de dispositifs de proximité pour les personnes âgées apparaît comme une priorité. Elle pourrait permettre à ces patients d'être admis directement dans des structures spécialisées, sans passer par l'hôpital pivot. Les dispositifs envisagés à Lourdes-Labastide et à Tarbes l'Ayguerote ont souvent été décrits et sont apparus intéressants pour plusieurs personnes rencontrées.

Les échanges ont pu donner lieu à des propositions plus ponctuelles :

- Envisager la proximité de l'hôpital de Pau non pas comme une concurrence du futur hôpital, mais comme un moyen d'envisager une offre de soins performante à l'échelle d'un plus large bassin de population, à condition de mettre en œuvre les moyens de mobilités

pour permettre aux Béarnais et aux Bigourdans de se rendre aisément dans l'un ou l'autre des établissements ;

- Intégrer une maison de naissance dans le projet d'hôpital de Lanne, afin d'offrir aux parents un lieu à l'écart de l'hôpital.

Sur l'accès au nouvel hôpital et le maillage territorial

L'enjeu de proximité a souvent été développé, avec des approches différentes selon les lieux des rencontres :

- À Tarbes, on observe une inquiétude de la part de personnes qui bénéficiaient d'un hôpital très proche et qui s'inquiètent du danger potentiel généré par les 10 minutes de trajet vers Lanne ;
- À Argelès-Gazost comme à Lourdes, plus que celui des habitants de ces villes, c'est le sort des habitants de zones montagneuses qui est questionné : pour des personnes résidant déjà à plus de 30 minutes de Lourdes, le passage vers un hôpital situé 10 minutes plus loin pourrait-il être préjudiciable ? Le dispositif actuellement mis en œuvre de médecin de secours formé par le SAMU/SMUR pour les zones éloignées a été plusieurs fois présenté par les représentants du centre hospitalier et a été salué comme un dispositif à développer ;
- À Lannemezan comme à Bagnères-de-Bigorre, l'organisation départementale avec un établissement pivot et des établissements de proximité est plébiscitée. Les habitants de ces territoires souhaitent conserver leur hôpital de proximité, mais comprennent que certains soins doivent être effectués dans l'établissement pivot du département. Pour certains d'entre eux, l'enjeu repose dès lors dans la capacité de cet établissement pivot (modernisé ou neuf) à recevoir les patients, en limitant au maximum le recours au CHU de Toulouse. Les entretiens ont également permis de constater que des citoyens pensaient à tort que le projet d'hôpital commun prévoyait la fermeture de leur hôpital de proximité. Dans certains cas, ils avaient reçu cette information erronée le jour même de la part d'associations distribuant des documents sur le marché. Les entretiens conduits par les représentants du CHTL ont permis de rétablir les faits et de rassurer les citoyens rencontrés.

La question de l'accueil des pèlerins en cas de fermeture de l'hôpital de Lourdes a également été abordée à plusieurs reprises. Les représentants du CHTL ont indiqué que cet accueil est en partie réalisé à l'accueil Marie Saint-Frai (hospitalité de Lourdes). De plus, en cas d'afflux, un dispositif particulier est mis en œuvre associant l'établissement mais également toutes autres moyens de secours (SDIS, ambulanciers, etc.)

La présence de 2 aires d'atterrissage pour hélicoptère sur le projet de Lanne est perçue positivement, elle rassure les habitants sur la capacité à prendre en charge les urgences vitales.

Le sujet des moyens de transport a lui aussi été souvent abordé, avec des propositions de plusieurs natures :

- Relier le projet aux réflexions actuelles sur le plan vélo de l'agglomération de Tarbes ;
- Prévoir une liaison en bus performante pour ceux qui ne disposent pas d'un véhicule personnel ou veulent en limiter l'usage ;
- S'interroger sur la place du transport en hélicoptère, notamment dans les zones de montagne dont le SAMU est éloigné, et faire des 2 zones d'atterrissage prévues à Lanne un véritable avantage.

Sur le lien entre hôpital et médecine de ville

Le manque de médecin dans le département est un facteur d'inquiétude, même si les habitants rencontrés, vivant dans les plus grandes communes, bénéficient généralement de meilleures conditions que les habitants des zones rurales. Tous espèrent que le projet retenu améliorera l'attractivité, ce qui augmentera ensuite le nombre global de médecins.

Le suivi des patients est surtout un enjeu pour la gériatrie. Les retours sont généralement positifs, mais il convient d'être vigilant sur certains cas de personnes âgées renvoyées prématurément à leur domicile.



Sur le confort et l'accueil des patients

Les échanges sur le confort ont concerné trois points :

- L'état général de l'hôpital de Tarbes, dont plusieurs citoyens ont regretté la vétusté ;
- L'importance de bénéficier de chambres individuelles ;
- L'accueil et l'orientation à l'arrivée à l'hôpital.

Sur ce dernier point, plusieurs participants ont fait part des difficultés actuellement rencontrées. Les dispositifs envisagés dans le projet de Lanne (préadmission, boulevard des consultations, orientation directe vers les services) ont été accueillis positivement.

Sur le recrutement du personnel soignant

Parmi les personnes rencontrées figuraient beaucoup de professionnelles de soin actives ou retraitées. Toutes partagent un même diagnostic : il y a une forte tension sur les métiers de soin, avec des difficultés à recruter qui aboutissent à des fonctionnements en sous-effectif ; or sans personnel qualifié (et jeune si possible) en nombre suffisant, le centre hospitalier ne peut pas fonctionner correctement.

Sur ce point, deux visions s'opposent : certains professionnels, mais aussi d'anciens patients, partagent les orientations du CHTL sur le lien entre la modernité des plateaux de soin et l'attractivité. D'autres estiment que de plus petites structures offrent de meilleures conditions de management du personnel.

Par ailleurs, l'attractivité ne se limite pas au personnel : pour quelques participants, le territoire a besoin de services publics modernes pour retenir les populations jeunes. En cela, disposer d'un hôpital performant est un enjeu d'aménagement du territoire.

Sur les impacts sur l'environnement et le cadre de vie

Le sujet de l'environnement a donné lieu à peu d'échanges. Le principal motif d'inquiétude exprimé concerne l'artificialisation d'une zone actuellement agricole. Les échanges ont permis de clarifier la surface concernée par l'emprise du projet d'hôpital (9 ha). Les représentants du centre hospitalier ont également souligné qu'un bâtiment neuf bénéficierait d'une meilleure performance énergétique. La qualité paysagère du projet de Lanne a été mentionnée.



Sur le marché de Lourdes

Sur le calendrier du projet

Les participants ont été très nombreux à demander dans quel délai le nouvel hôpital pourrait entrer en service. Le délai annoncé (une mise en service fin 2029) a été perçu comme réaliste et compréhensible, compte tenu des enjeux du projet. Certaines personnes ont rappelé que le projet était évoqué depuis au moins 15 ans (et même 30 ans d'après d'anciens professionnels de santé) et ont émis des regrets sur le délai de réalisation du projet.

Sur l'avenir des sites actuels

Comme pour le calendrier, de nombreux participants ont voulu s'informer sur ce que prévoit le projet pour les sites actuels. Après avoir reçu les informations du maître d'ouvrage, ils ont formulé peu de propositions spécifiques. La tenue d'ateliers spécifiques sur ces sujets a été systématiquement signalée aux personnes intéressées par le sujet. On peut néanmoins signaler 3 propositions concernant le site de Lourdes :

- La transformation en logements sociaux ;
- La réalisation d'un grand parking, qui serait relié au centre-ville par un système de navettes électriques ;
- La création d'une unité de soins palliatifs.



Marché de Bagnères-de-Bigorre

Sur le financement

Des questions ont porté sur le coût des différents scénarios, ou encore de la démolition des sites actuels. Certains participants, notamment parmi ceux opposés au projet de nouvel hôpital, ont fait part de leur surprise à l'exposé de coûts plus élevés pour les projets de réhabilitation. Quelques personnes estiment que le projet est motivé par des motifs financiers, au profit d'acteurs privés.

Sur la concertation

La grande majorité des personnes rencontrées a accueilli très favorablement la tenue de stands d'information sur le projet, à la rencontre des passants. Si certains étaient déjà bien au courant de la concertation en cours, une part significative l'a découverte sur ces marchés. Un seul interlocuteur (à Bagnères-de-Bigorre) a fait preuve d'agressivité, affirmant son opposition au projet de nouvel hôpital et menaçant d'empêcher la tenue de nouvelles rencontres.